

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

IÈRE ANNÉE VOL. II.

MONTRÉAL, MERCREDI, 25 MAI 1870.

No. 3

SOMMAIRE du No. 3.—Mai, 25, 1870.

Agronomie.

L'AGRICULTURE MISE A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE.— Culture des Légumes. Les navets. La carotte. Le topinambour. Plantes fourragères. Les animaux connaissent ils toujours les plantes nuisibles. Des prairies artificielles; COMMENT ON USE LES PRÉS.....	34
DE L'ÉDUCATION DES ANIMAUX.—St. A. Ber-ville.....	35
ALIMENTATION DES CHEVAUX.....	36
FERRURE DES CHEVAUX.....	36
TONTE DES CHEVAUX.....	37
PATURAGE DES PORCS DANS LE SARRASIN.— F. de Guaita.....	37
ÉTUDE SUR L'IRRIGATION.....	37
RÉFLEXIONS SUR L'EMPLOI EXCLUSIF DES ENGRAIS CHIMIQUES.—De l'importance de l'humus pour les récoltes.— Lechartier.....	38
AYSHIRES ET DURHAM EN ANGLETERRE.— La Lévêque, M. C. A.....	39
Notes de la Semaine.	
REMERCIEMENTS A NOS LECTEURS.—Reconnais- sance.—Un Abonné.....	40
TRAVAUX DE LA SAISON.— Destruction des mauvaises herbes, Les jachères. Main- d'œuvre. Emigration; Suggestion.— Varennes.....	40
IMPORTATION D'UN CHEVAL PERCHERON.....	41
L'ÉTALON IMPORTÉ DU COMTÉ DE CHAMBLÉ.....	41
COLORIS DU CIMENT, &c.—Dr. Genand.....	41
ON NOUS ÉCRIT DU COMTÉ DE TERREBONNE... POUR NETTOYER LES VAISSEAUX A LAIT.— Un Abonné.....	42
POUR FAIRE DU BEURRE EN HIVER.— Un Abonné.....	42
POUR AVOIR DES ŒUFS FRAIS L'HIVER.....	42
POUR FAIRE DU BON CAFÉ.....	42
TREBLE ALSIQUE.—Un Abonné.....	42
Horticulture.	
JARDINS.....	42
Apiculture.	
SAISON DES ESSAIS.—Indices d'un prochain essaimage. Nul indice d'essaimage n'est certain. Essaim difficile à recueillir. Rentrée des essaims.....	42
Hygiène.	
L'HYGIÈNE DU PRINTEMPS.— Le régime ali- mentaire.—Dr. E. Decaisne.....	44
Fantaisie.	
LE TABAC A PRISER.—Henri Villain.....	44
Coin du Feu.	
CAUSERIE.—Le Curé et ses Habitants.....	45
Renseignements utiles,	
PROCÉDÉ POUR EXTRAIRE DU CAFÉ DES ILES TOUTE SON ESSENCE.....	46
DANGERS DU CHLOROFORME.....	46
Illustrations.	
3 Gravures.....	42
Feuilleton.	
LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—Les Placers.....	47
Les Marchés de la Province.....	48

L'agriculture mise à la portée de tout le monde.

Culture des légumes.

A côté des pommes de terre et des betteraves, viennent se placer la famille des navets—raves, turneps, rutabagas—les carottes et les topinambours.

Toutes ces plantes, cultivées en grand pour la nourriture et l'entretien des bestiaux, sont recommandables à différents titres. Ainsi

Les navets

épuisent très-peu le sol, et la rapidité de leur végétation permet de les semer et de les récolter à une époque de l'année où les terres restent nues. Immédiatement après que les blés ont été enlevés, on peut sur un seul labour semer des navets, qui ordinairement atteignent avant les gelées une grosseur raisonnable et donnent encore vingt mille livres de racines par arpent. Le fermier, presque sans soins et avec une faible dépense, fait ainsi en une seule année, deux récoltes sur le même champ, et cela sans interrompre d'aucune façon l'assolement qu'il a adopté; de là le nom de *récolte dérobée* donné aux produits obtenus ainsi. (1)

La carotte

demande, au contraire, à être semée de fort bonne heure; et elle occupe le terrain jusqu'à la mi-octobre. Mais comme elle couvre très-peu le sol quand elle est jeune, on lui associe avantageusement l'orge ou le seigle, qu'on sème en même temps. Le seigle mûrit le premier; alors on le coupe, et l'on donne une bonne façon aux carottes, qui, parvenues à un certain développement et maîtresses de la place, achèvent de parcourir les phases de leur végétation et constituent ainsi une récolte dérobée plus lucrative souvent que la récolte principale. (2)

Toutefois la carotte est une plante assez précieuse pour mériter d'être cultivée spécialement; dans une terre fertile et convenablement préparée,

(1) Ceci ne peut guère se pratiquer ici excepté sous des circonstances très-rares. —[R. S. A.]

(2) Nous n'avons jamais entendu parler de cette pratique.—[Réd. S. A.]

ses produits sont énormes, puisque M. Matthieu de Dombasle, affirme avoir récolté dans un arpent de terre sept cent cinquante minots de racines; or, à cinquante lbs. le minot, cela fait bien trente-sept mille lbs. d'une substance alimentaire qui engraisse les porcs aussi bien et mieux peut-être que le grain, qui, au plus fort de l'hiver, donne au beurre des vaches nourries de carottes, cette belle teinte jaune si estimée; qui seule enfin peut, à défaut d'avoine, entretenir la santé, la vigueur et l'énergie des chevaux.

Le topinambour

appartient à la même famille botanique que le soleil (*helianthus*); il a, à une légère différence près, son port et son feuillage. Le produit du topinambour est triple; car on utilise les tubercules qui croissent autour des racines, les feuilles de la plante comme fourrage, et sa tige sert à chauffer les fours et à d'autres usages analogues.

Une des propriétés les plus remarquables des tubercules du topinambour, c'est de braver les plus fortes gelées de nos climats; le froid le plus excessif ne semble avoir sur lui aucune action destructive.

Un seul inconvénient, inconvénient grave, fait repousser le topinambour de beaucoup d'exploitations. S'il vient facilement dans les plus mauvais terrains, dans les clairières des forêts, à l'ombre et au soleil, s'il brave les sécheresses, il est extrêmement difficile de le chasser du sol où il a été introduit. On a beau labourer, les moindres radicelles qui restent dans le champ repoussent avec une vigueur extrême, et les cultures subséquentes s'accroissent fort mal du voisinage d'une plante aussi redoutable par sa voracité et par ses dimensions.

La plupart des bestiaux repoussent les topinambours qu'on leur présente pour la première fois, mais ne tardent pas à s'y habituer. Comme je n'ai pas adopté le topinambour, je ne puis vous en parler par expérience; il a été très-vanté, très-recommandé par des agriculteurs de premier mérite; d'autres agronomes sont loin de partager cette opinion, et reprochent aux tubercules d'être peu nourrissants et de prédisposer les bestiaux à la météorisation et à d'autres maladies. Il paraît néan-